



## Un animal pour les loisirs et le sport

L'heureux propriétaire d'un cheval le bichonne et sort régulièrement en promenade avec lui. A proximité des villes, certains agriculteurs ont développé des pensions pour chevaux: ils les logent, les nourrissent, leur font faire de l'exercice quotidiennement. Leurs propriétaires viennent les monter pendant les week-end ou les vacances. L'équitation de loisir a connu un fort développement ces dernières décennies.



Chevaux pour les loisirs...

Certains chevaux sont aussi élevés pour la course et le saut d'obstacle. Là, c'est le monde du sport, de la recherche des performances. Soins, alimentation, dressage, tout est affaire de professionnels.



...et pour le sport

## Sa reproduction, une affaire de spécialistes

Le haras est le lieu de reproduction et d'élevage de chevaux. L'éleveur choisit l'étalon\*, assiste la jument dans sa mise bas\*, un moment toujours délicat. L'éleveur commence à dresser le cheval vers l'âge de 3 ans, c'est le débouillage. Il faut lui faire accepter le mors, la selle, le rendre apte au travail et l'habituer aux injonctions du cavalier ou de la personne qui l'utilise. L'éleveur suit le cheval jusqu'à sa mise en vente.

Un cheval vit en moyenne une vingtaine d'années. Les chevaux utilisés pour le sport finissent en général leur carrière vers 10-15 ans. Ils deviennent ensuite des chevaux de loisirs. Les "craks" sont utilisés pour la reproduction.



Haras

## La viande de cheval

Dans quelques pays ou régions, on consomme la viande de cheval. Mais l'élevage de chevaux pour la production de viande n'est pas très développé dans les pays de l'Union européenne. Celle que l'on consomme chez nous provient en grande partie d'animaux élevés dans d'autres pays que ceux de l'Union européenne.

### Les métiers liés au cheval

L'usage du cheval a aussi ses exigences : sans protection, la corne de ses sabots s'use très vite. Il faut donc la protéger. C'est le rôle des fers que pose le maréchal-ferrant. Les fers sont adaptés au pied de l'animal. Autrefois, on ferrait aussi d'autres animaux de trait comme les mulets ou les bœufs.

Un autre homme de métier accompagne le cheval : le bourrelier. Il fabrique et répare les harnais et les sangles utilisés pour harnacher le cheval.



## L'apiculture

**Un élevage bien particulier : un élevage d'insectes !  
Découvrons comment travailler avec les abeilles qui sont si bien organisées !**

### Il faut bien connaître les abeilles !

Beaucoup de personnes pratiquent l'apiculture pour leur plaisir, comme loisir, mais il existe également des apiculteurs de métier. Dans tous les cas, l'essentiel de cet élevage consiste à surveiller et à contrôler le développement des ruches pour avoir beaucoup d'abeilles au moment des différentes floraisons. Pour cela il faut bien connaître la biologie et la vie des abeilles... qui est plutôt compliquée ! Manipuler une ruche demande quelques précautions, même si on est un professionnel, car les abeilles défendent leur colonie. L'apiculteur doit se protéger des piqûres en portant des vêtements adaptés. Avant d'ouvrir une ruche, il faut commencer par calmer les abeilles avec un peu de fumée : quand elles sentent la fumée, elles se gorgent de miel et sont moins agressives.

### Une vie en colonie

La reine est la femelle fertile qui pond les œufs. Elle dégage une odeur que toutes les abeilles de sa ruche reconnaissent. Une abeille met 21 jours pour naître. Avant de devenir butineuse, elle occupe successivement différentes fonctions au sein de la ruche : nettoyeuse, nourricière (elle produit la gelée royale), cirière (elle produit la cire pour construire les alvéoles de la ruche). Progressivement, en prenant connaissance du monde extérieur, elle défend la ruche, la ventile grâce à ses mouvements d'ailes. Elle devient butineuse sur la fin de sa vie. Les abeilles d'été vivent environ six semaines, celles d'hiver vivent 6 mois.

Les abeilles sont surtout connues pour produire du miel. Mais depuis que l'Homme pratique l'apiculture, il récupère les autres produits de la ruche, notamment la cire. La cire était très utilisée dès le Moyen Âge, pour fabriquer les cierges.

Ailleurs, dans les chaumières des pauvres, pour s'éclairer, on brûlait toutes sortes de corps gras, comme la graisse de bœuf. Aujourd'hui, la cire est surtout utilisée comme encaustique pour faire briller les meubles.



L'apiculteur vérifie régulièrement ses ruches.



Mise en place d'un magasin à miel : les butineuses vont y déposer le miel.

## Que de monde à surveiller !

L'apiculteur surveille régulièrement ses ruches. Il contrôle la ponte de la reine, il vérifie les réserves des abeilles, en pollen et en miel. Il regarde s'il n'y a pas de maladie, s'il y a assez de place pour le développement de la colonie... Quelquefois il doit même changer la reine, car au bout de 3 ou 4 ans, elle ne pond plus assez d'œufs. C'est assez délicat car les abeilles n'apprécient pas quand on change leur souveraine.

Au printemps, la ruche se remplit d'abeilles après l'éclosion des œufs pondus par la reine. La place se fait rare et la colonie se prépare pour en fonder une autre. Certaines larves sont alors nourries à la gelée royale pour donner la nouvelle reine. A la naissance de la reine, une partie de la ruche (l'essaim) quitte la ruche : c'est l'essaimage. L'apiculteur essaye de récupérer ces essaims pour former de nouvelles ruches.



Cadre recouvert d'abeilles dont la reine est marquée : la vois-tu ?

## Au milieu des fleurs...

Tout en surveillant les colonies, l'apiculteur contrôle les floraisons. S'il veut un miel particulier, produit avec le nectar de certaines fleurs, il place ses ruches à l'endroit voulu, au moment de la floraison des plantes. Cela peut être dans une forêt de sapin ou d'acacia, dans la garrigue, dans un champ de colza. S'il n'a pas de préférence, il aura un miel "toutes fleurs".



Il y a 30 000 à 50 000 abeilles dans une ruche. Une ruche produit 10 à 30 kilos de miel par an.



**Goûte les différences entre un miel de garrigue d'Espagne, un miel de sapin des Vosges ou encore un miel d'acacia.**

## Fleur et abeille font bon ménage

Les abeilles collectent le nectar au fond des fleurs. Ce nectar est mis dans leur jabot où il est déshydraté et transformé en miel sous l'effet de leur salive. Les abeilles déposent ensuite le miel dans les alvéoles de cire de la ruche.

Tout en cherchant le nectar, les abeilles se couvrent de pollen qui est un aliment essentiel pour les jeunes. En passant d'une fleur à une autre, les abeilles assurent ainsi la pollinisation des plantes. Les arboriculteurs\* font souvent appel aux apiculteurs pour poser des ruches dans les vergers.



Une butineuse en pleine action



## Les animaux à fourrure

**Beaucoup d'animaux étaient autrefois chassés pour leur fourrure. Aujourd'hui, la fourrure utilisée pour la confection de vêtements ou d'accessoires provient principalement d'animaux d'élevage.**

### Qui sont ces animaux ?

On élève le *vison* depuis plus de 100 ans. Il a toujours été l'animal le plus recherché dans l'industrie de la fourrure. Aujourd'hui, d'autres animaux sont élevés comme le *renard bleu* et le *renard argenté*, la *marmotte finlandaise*, le *putois*, le *raton laveur*, le *renard de mer finlandais* et encore bien d'autres comme le *ragondin*, le *chinchilla*, ou la *zibeline*...



Visons



Marmotte finlandaise



Putois



Renard bleu

### Où sont ces élevages ?

Les *renards* et les *renards de mer finlandais*, sont habitués aux climats très froids. Ils ont besoin de basses températures pour avoir une belle fourrure ! La Finlande, la Norvège et l'Amérique du Nord sont les principaux éleveurs de renards à fourrure.

Le *vison* est moins exigeant pour le climat. Il peut être élevé n'importe où. Le Danemark et les Pays-Bas sont spécialisés dans cet élevage. Les élevages de visons se rencontrent aussi dans les régions de montagne, même en Espagne, en Grèce et en Italie.

Des élevages de *ragondins* et de *chinchillas* se trouvent en Europe de l'Est et presque tous les élevages de *zibelines* sont en Russie.



Cabanes d'élevage

### L'habitat

Les animaux à fourrure sont en général élevés dans des cages grillagées. Ils se sont adaptés à ces nouvelles conditions de vie. Ces cages sont surélevées par rapport au sol ce qui évite des maladies mais cela permet surtout à l'animal de rester propre. L'hygiène est très importante.



Renard argenté

## L'alimentation

Beaucoup de ces animaux sont des carnivores mais il est impossible de les nourrir avec des proies vivantes. Les scientifiques ont donc mis au point une formule d'aliments adaptée. Poissons, restes d'animaux de boucherie ainsi que certaines céréales font partie de leur alimentation. Une alimentation équilibrée est indispensable pour une bonne santé et un beau pelage.



L'éleveur distribue l'alimentation aux animaux.

## Le voyage de la peau

Lorsque les animaux sont tués, leurs peaux sont séchées et vendues aux enchères. Des négociants du monde entier, de Londres, New-York ou Hong-Kong fournissent les fourreurs qui travaillent la fourrure achetée. Les peaux sont alors traitées pour devenir de belles fourrures. Certaines d'entre elles sont teintées par des tanneurs italiens, allemands ou français selon les besoins de la mode.

Les fourrures sont alors prêtes pour être utilisées dans la confection de manteaux ou pour être associées à d'autres matériaux dans des ateliers de pelleterie et de stylisme en Italie, Grèce, Allemagne...



Vente de la fourrure aux enchères



Les fourrures sont triées.



La fourrure est utilisée dans la confection de vêtements.

### La peau, reflet de la santé

Si tu as un chien ou un chat, tu remarques très vite si ton compagnon a des problèmes de santé : son poil n'est plus brillant et souple. La fourrure de l'animal est le reflet de sa santé. A beau poil, bonne santé!

Le Royaume-Uni est le seul pays de l'Union européenne où l'élevage d'animaux à fourrure est interdit.



**L'Union européenne est le plus grand producteur mondial de fourrures provenant d'animaux d'élevage.**



## Des élevages très spécialisés

**Souvent liés à des traditions anciennes, à des conditions climatiques particulières, il existe quelques élevages, un peu particuliers, souvent surprenants.**

### La cuniculiculture

Il y avait autrefois, dans toutes les fermes, quelques lapins pour la consommation familiale. Le lapin était le transformateur des déchets des légumes du jardin. On le nourrissait de fanes de carotte, de salades, de pissenlit et de temps en temps, on ajoutait une poignée d'herbe, de luzerne ou de foin. Au bout de quelques mois, il était suffisamment gros pour être consommé. Cet élevage artisanal est encore très courant aujourd'hui mais des méthodes plus industrielles existent également. On élève le lapin comme on élève des volailles : dans un bâtiment, avec une alimentation déjà préparée. Il existe également des lapins angora, élevés pour leurs poils.



Elevage de lapins



Lapin angora: pour récupérer son poil, on procède par épilation.

### Une chenille qui fabrique de la soie !

Le ver à soie est en réalité la chenille d'un papillon appelé le *bombyx du mûrier*. Cette chenille se nourrit uniquement de feuilles de mûrier. Dans le cycle naturel, avant de devenir papillon, elle se transforme en chrysalide. Pour cela, elle tisse un fil de soie dans lequel elle s'enroule en formant un cocon.

Mais ces chenilles sont élevées pour récupérer le fil de soie du cocon. Il faut donc interrompre le cycle naturel pour empêcher la chrysalide de sortir du cocon et donc de couper le fil. Un cocon peut fournir environ un kilomètre de fil de soie ! Les plus beaux cocons sont gardés pour la reproduction.

Cet élevage nous est venu de Chine, il y a déjà bien longtemps. Il a permis de faire vivre certaines régions en Italie et en France pendant plus de trois siècles. Cet élevage se pratique encore un peu au sein de l'Union européenne. La soie naturelle est plus rare aujourd'hui. On l'importe de Chine et du Brésil.



Le ver à soie se nourrit de feuilles de mûrier.



La chenille s'enroule dans un cocon pour se transformer en chrysalide.

## Un coq pour la pêche !

Des pêcheurs utilisent de curieux hameçons pour pêcher certains poissons comme les truites sauvages. Ces hameçons sont appelés "des mouches". Ils sont fabriqués avec les plumes d'un coq particulier, le coq de pêche. Ses plumes cachent l'hameçon. La truite est attirée par ce leurre et prend cette mouche pour un véritable insecte, à la plus grande joie du pêcheur ! Ces mouches sont de véritables œuvres d'art et certains pêcheurs en font même la collection !



Le coq de pêche

## Un drôle d'oiseau

L'autruche est le plus grand oiseau au monde. Il nous vient d'Afrique du Sud. Son élevage en Europe est récent. L'autruche est élevée pour sa viande, ses plumes (utilisées pour les tenues de spectacles) et son cuir. Dans des pays comme l'Afrique du Sud, elle est même utilisée comme animal de course ! Lorsque l'on élève des animaux d'autres continents, des questions se posent :

- Comment habituer cet animal à une nouvelle alimentation ?
- Comment réagira-t-il à nos conditions climatiques ?
- Sera-t-il plus sensible à certaines maladies ?

Les autruches sont élevées dans des enclos, en plein air. On les rentre à l'abri si le temps devient trop froid. Comme elles sont herbivores, elles mangent des céréales, soit celles produites à la ferme par l'éleveur, soit déjà préparées sous forme de granulés. Belgique, Espagne, France, Danemark sont des pays où des éleveurs se sont lancés dans cet élevage.



Elevage d'autruches

## Pour le plaisir d'exposer

C'est à la limite d'un élevage agricole, mais il s'agit bien d'animaux de ferme. Des passionnés élèvent des poules élégantes par leur plumage, étranges par leur taille ou par la forme comique de leur tête. D'autres s'intéressent aux lapins, qu'ils soient nains ou avec de très grandes oreilles, comme celles du "lapin bélier". Elles traînent presque par terre ! D'autres encore élèvent des canards ou des pigeons d'ornement, des pinsons pour leur chant. Pourquoi élever ces animaux ? Juste pour le plaisir d'avoir des animaux de compagnie, toujours plus beaux. Grâce à ce loisir, ces petits éleveurs jouent un rôle important : ils permettent de maintenir des races qui ne sont pas utiles aux agriculteurs.



Le lapin bélier, aux grandes oreilles !



**Tu peux rencontrer ces animaux à l'occasion de manifestations locales où ces personnes les exposent et peuvent t'expliquer comment ils les élèvent. Tu voudras peut-être un petit lapin nain, pour en faire ton animal de compagnie. Mais attention, il faut bien s'en occuper et tous les jours !**



## Elevage et paysage

**Un regard exercé reconnaît tout de suite un paysage où se pratique l'élevage. Les animaux laissent des traces de leur présence, ils signent le paysage. Voici quelques indices pour te guider dans cette lecture du paysage.**

Le fait de mettre les animaux sur les pâturages pose le problème de leur liberté : si on ne prévoit pas de clôtures, ils s'éloigneront très vite !

### Des barrières naturelles...

Une première solution se rencontre dans les pâturages de haute montagne : pas besoin de barrières. Les éléments naturels, torrent, escarpement rocheux... sont des limites que, normalement, les animaux ne franchissent pas.



### ... ou installées par l'homme

La situation est différente pour les prairies, en plaine: il faut délimiter les emplacements où doivent pâturer les animaux. Selon le pays ou la région, les habitudes sont très différentes et, elles ont souvent une très longue histoire. Poser des clôtures pour les animaux est aussi un moyen pour l'agriculteur, de limiter et de montrer sa propriété.



En Irlande ou au Royaume-Uni, les agriculteurs ramassaient des pierres et les posaient les unes sur les autres. Aujourd'hui encore, le paysage est marqué par ce quadrillage de murets.



Dans des régions dites de bocage, comme en Angleterre ou en France, ce sont des haies qui délimitent les parcs des animaux. Ces haies ont encore d'autres rôles. Elles servent à abriter les animaux d'élevage des intempéries, surtout du vent : ce sont des brise-vents. Elles sont également un lieu de vie pour beaucoup d'animaux : oiseaux, rongeurs, insectes...



## Entretien le paysage

Certaines régions de l'Union européenne connaissent actuellement un déclin de l'élevage car cette activité ne rapporte plus assez ou personne ne veut reprendre la ferme quand l'agriculteur part à la retraite. Des milliers de kilomètres de chemin disparaissent alors, envahis par la végétation, car les animaux ne passent plus par leurs sentiers habituels. Par la même occasion, les murets et les haies ne sont plus entretenus.



Ainsi, au bout de quelques années, des arbustes s'installent naturellement dans les prés abandonnés. C'est l'enfrichement. Puis, la forêt reprend le dessus. Pour lutter contre cet abandon, l'Union européenne aide les agriculteurs afin qu'ils puissent rester et maintenir leurs activités. L'élevage apporte plus que de la viande, du lait et du cuir. Il contribue à entretenir les paysages.

## Retour au bocage

Dans certaines régions de bocage, on a supprimé les haies afin d'augmenter la taille des champs et faciliter ainsi le travail avec les machines. Au fil du temps, on a pu observer que les animaux et les cultures étaient moins protégés du vent, que le sol s'érodait plus vite, et que la faune et la flore des haies avaient disparu... C'est ainsi que l'on s'est rendu compte de l'importance des haies. C'était une erreur de vouloir les supprimer toutes et systématiquement. On a donc recommencé à planter des haies.



Bocage avant remembrement



Parcelles après remembrement



## Elevage et actualité

### La maladie de la vache folle

La maladie de *la vache folle* s'est déclarée au Royaume-Uni, en 1986, suite à une modification du procédé de fabrication des *farines animales*. Les farines animales étaient des aliments complémentaires, riches en protéines\*, qui étaient ajoutés à la ration des animaux d'élevage. Elles étaient fabriquées notamment avec les restes d'animaux morts (os, abats et muscles divers non consommés par l'homme).

#### • Trois maladies qui se ressemblent

La maladie de la vache folle est une maladie grave qui atteint le bovin : elle détruit le cerveau de l'animal et entraîne sa mort.

Cette maladie ressemble à une maladie du mouton, connue depuis 1732 et qui s'appelle la *tremblante du mouton*.

Par ailleurs, une nouvelle maladie est apparue chez l'homme : une nouvelle forme de la maladie de *Creutzfeldt-Jacob*.

Ces trois maladies ont beaucoup de points communs. Elles détruisent le cerveau avec le même type d'agent infectieux : il ne s'agit ni d'une bactérie, ni d'un virus, mais d'une protéine appelée *prion*.

Mais les scientifiques connaissent très peu de choses sur ces *prions*. Ils ne savent pas précisément comment la maladie de la vache folle se transmet aux bovins ni comment elle peut se transmettre de l'animal à l'homme.



L'utilisation des farines animales est désormais interdite dans l'alimentation des bovins.



Chaque animal est identifié dès sa naissance à l'aide de boucles d'oreilles.

#### • Protéger le consommateur

Après l'apparition de la maladie de la vache folle, des décisions ont été prises pour garantir la sécurité alimentaire du consommateur. L'utilisation des farines animales dans l'alimentation des animaux d'élevage, au sein de l'Union européenne, est désormais interdite pour les bovins\*, caprins\* et ovins\*. Elle est suspendue pour les poulets et les porcs.

On a mis en place un système de traçabilité qui permet de suivre l'animal "à la trace", dès sa naissance. L'animal est identifié à l'aide de boucles d'oreilles et toutes les informations le concernant sont mentionnées dans un document qui l'accompagne durant toute sa vie. On peut aussi retrouver son origine après abattage, à partir de sa carcasse et savoir de quel élevage il provient.

### La fièvre aphteuse

Cette maladie touche les animaux à "sabot fendu" comme les bovins, les ovins, les caprins, les porcins... Elle se caractérise par l'apparition d'aphtes sur les pieds et sur la langue de l'animal. Au bout de quelques jours, les aphtes s'ouvrent et libèrent un liquide qui contient le virus responsable de la maladie. Cette maladie est très contagieuse car le virus se transmet très facilement d'un animal à un autre, par la salive et les excréments. Cette transmission est facilitée par le contact des animaux qui vivent en troupeau. Elle se répand aussi par le vent sur des dizaines de kilomètres. Le transport des animaux est également un moyen de contamination. Cette maladie peut se transmettre à l'homme s'il est en contact direct avec les animaux malades (éleveurs, vétérinaires...).

La fièvre aphteuse n'est pas dangereuse pour l'animal ni pour l'homme. Mais pour des raisons économiques, il est important de limiter sa propagation (abattage des animaux malades, interdiction d'aller dans les exploitations contaminées, contrôles aux frontières, voire vaccination...).